

## Arrêt 2

### 1296 Atateken (ancien Parking Night Club)

Un texte inédit de Nicholas Dawson

DJ Mini, DJ Frigid, leurs silhouettes sveltes en contrejour dans le fond de cet espace sombre et gigantesque... qui n'existe plus. On a remplacé ce qui était jadis le Parking Night-Club par des condos et une boutique de sports; on a changé le paysage, l'entrée de l'immeuble, le stationnement qu'il fallait traverser pour accéder à ces catacombes un peu puantes, remplies des rêves et des désirs qui s'échappaient de notre sueur. C'est ici, bien au-delà de ces façades, que j'ai dansé sur des rythmes métalliques et des chansons ironiques, que j'ai appris à faire cohabiter les mouvements grandiloquents du glam rock avec cette nonchalance presque béate, quasi-immobile, du New Wave et de l'Electroclash. Nous avons nos hymnes; nos héros et héroïnes s'appelaient Kraftwerk, Miss Kittin, Adult., Ladytron, Siouxsie, Death in Vegas, Joy Division, The Other People Place, The Knife, Echo Kitty, Tiga, David Bowie, Cocteau Twins, Chicks on Speed, The Normal, DJ Hell, DAF, Fischerspooner, Bauhaus, Der Zyklus, Placebo, The Hacker, Electrocute, Peaches, Legowelt, Garbage, The Cure, et nous avons l'habitude d'accueillir à bras ouverts les nouveaux sons comme des nouveaux corps, certains spectaculaires et d'autres plus timides, plus minimaux; les plus expérimentaux deviendront la trame sonore de nos nuits amnésiques qui sentent encore la bière et la cigarette, et nous chanterons, des années plus tard, les plus harmonieux avec cette nostalgie qui couvre tout le Village, tous ces espaces sombres et gigantesques qu'on a rénovés, qu'on a fermés, qu'on a transformés en tours à condo et en boutiques de sport, qu'on a enduit d'une peinture épaisse comme nos larmes pour masquer leurs parfums, leurs lumières et leurs chansons. Mais ces lieux portent aussi d'autres noms, multiples et accumulés, le nom d'ami-es, d'amant-es et d'amoureux-euses avec qui on a dansé, frenché ou couché, qui s'appellent Carl, Jonathan, Jean-François, Rachel, Guillaume, Simon, Sharon, Marc-Olivier, Jessica. Si désormais la musique, l'ambiance et les souvenirs sont sombres, c'est que ces façades maudites leur font de l'ombre.